

Vœux pour 1969

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation**

Band (Jahr): **97 (1968)**

Heft 8

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Vœux pour 1969



Certains estiment que la Société fribourgeoise d'éducation et sa revue «Ensemble» n'ont plus guère de raison d'être, que leur disparition, à l'une et à l'autre, ne serait qu'à peine remarquée et n'engendrerait que peu de regrets.

Nous pensons, nous, qu'on peut sans doute ne pas être d'accord avec telle ou telle façon de travailler, avec telle ou telle manière d'orienter les discussions. Nous savons bien que la SFE et sa revue cherchent encore la voie la meilleure, la plus efficace et que cette voie ne sera d'ailleurs jamais définitivement trouvée. Mais si nous pouvons admettre la contestation, qui est une forme d'intérêt, nous ne saurions accepter une désespérante indifférence.

Nous croyons que la SFE peut et doit rendre de grands services aux parents, aux enseignants, aux enfants. Les temps que nous vivons sont particulièrement difficiles pour l'éducation; jamais on ne s'est posé tant de questions et jamais il n'a été moins aisé d'y répondre, de trouver une solution aux problèmes qui surgissent quotidiennement.

Si nous essayions ensemble de les résoudre, ces problèmes; si nous mettions en commun notre volonté, notre expérience, notre désir d'entraide?

Que chacun prenne conscience *qu'il est la SFE* et qu'il dépend finalement de lui qu'une collaboration réelle et vivante s'établisse entre la famille et l'école.

C'est le vœu que nous formulons pour cette nouvelle année 1969.

F. D.